



### GÉNÉTIQUE DENTÉE FARINEUSE / Un amidon

#### plus digestible ?

En 2021, Pioneer a réalisé un nouvel essai pour jauger l'intérêt de sa génétique maïs de type denté farineux. Et, après les fermes expérimentales de Grignon (Yvelines), de l'ENSAIA de Nancy (Meurthe-et-Moselle) et de Trévarez (Finistère), les lycées agricoles de Radinghem (Pas-de-Calais) et de Canappeville (Eure), Pioneer poursuit son tour de France de la production laitière. Cette fois, c'est dans l'Orne, à la ferme du lycée de Sées, qu'ont eu lieu les essais sur la génétique dentée farineuse. Les 80 Normandes de l'exploitation ont consommé successivement trois ensilages de maïs différents.



La distribution d'un maïs m<sup>3</sup> (de période 2) est intervenue avant et après celle d'un maïs de type corné-denté. Lors du passage au maïs m<sup>3</sup>, les mesures ont montré une augmentation

de la production laitière de 1 l/VL/j<sup>(1)</sup>. Lors du retour au maïs corné-denté, une baisse de 2 l/VL/j a été constatée.

En parallèle du suivi des performances zootechniques, les bouses ont été tamisées durant la période de consommation du maïs corné-denté pour observer leur teneur en amidon. Il ressort que lorsque les vaches mangent du maïs corné-denté, les bouses contiennent une plus grande quantité d'amidon, signe d'une moins bonne valorisation du maïs par les animaux. Alors qu'avec une consommation de maïs denté farineux, m<sup>3</sup>, on retrouve quatre fois moins d'amidon dans les bouses pour un niveau de production laitière plus important.

(1) l/VL/jour : litre par vache laitière par jour

LA GÉNÉTIQUE MAÏS DE TYPE DENTÉ FARINEUX APPORTERAIT DE L'AMIDON PLUS DIGESTIBLE.

## DISTRIBUTION DE SEMENCES DE MAÏS LA VENTE À LA FERME



DEPUIS 2020, FARMSAAT S'APPUIE SUR UN RÉSEAU D'AGRICULTEURS POUR COMMERCIALISER SES SEMENCES DE MAÏS. CHAQUE PARTENAIRE SÈME UNE VITRINE D'HYBRIDES ET LA PRÉSENTE À SES VOISINS ET À SON RÉSEAU DE CONFRÈRES.

*Depuis 2020, Farmsaat, société semencière allemande, innove en misant sur un réseau d'agriculteurs ou d'ETA pour commercialiser ses hybrides de maïs. Chacun sème des vitrines variétales pour présenter l'intérêt de cette génétique. Les agriculteurs partenaires invitent ensuite leur réseau et présentent les résultats d'analyses.*

La vente à la ferme de semences de maïs trace sa route grâce à Farmsaat, société semencière allemande. Popularisée par la marque grand public *Tupperware*, cette technique de vente à succès a été utilisée par Isagri dans les années 90 pour populariser la vente de matériel et d'applications informatiques aux agriculteurs français. Aujourd'hui, Farmsaat fédère un réseau de 80 partenaires, contre 30 en 2020. « Nous avons commercialisé 20 000 doses de maïs lors de la campagne 2022. Nous visons 35 000 doses pour la campagne à venir », assure Patrice Goasmat, directeur de Farmsaat en France. Cette stratégie de vente directe a déjà porté ses fruits en Allemagne,

Pologne, Danemark, Pays-Bas, Slovaquie, Autriche et Belgique. « Nous perturbons le fonctionnement habituel du marché jusqu'à alors monopolisé par

### MAÏS & LABLAB / De bons résultats en 2022

En 2022, l'association maïs-lablab semée par Jean-Marc Dubot a bien performé, avec notamment une teneur en MAT<sup>(1)</sup> de 101 g par kilogramme de matière sèche (g/kg MS), à comparer aux 83 g/kg MS obtenus pour un maïs seul. Toutefois, côté amidon, l'ensilage de maïs-lablab plafonne à 228 g/kg MS.

(1) MAT : matière azotée totale

# TRACE SON CHEMIN

## MAÏS & LABLAB /

### Semer tôt ou tard

Chaque année, les agriculteurs partenaires Farmsaat réalisent des essais. Ils partagent et confrontent les résultats avec leurs confrères lors de réunions techniques. « *Nous nous sommes penchés sur l'impact de la date de semis sur les rendements. Pour ce faire, j'ai semé du maïs le 16 avril, le 27 avril et le 18 mai. Contrairement aux idées reçues, c'est la culture bénéficiant de la date de semis la plus tardive qui a le mieux performé. La floraison des maïs est intervenue au moment des orages* », explique Jean-Marc Dubot, agriculteur et partenaire Farmsaat dans le Morbihan.

les coopératives et les négociants privés ». Les agriculteurs partenaires ont deux missions principales : prendre les commandes et les transmettre directement à la maison mère en Allemagne, puis assurer la logistique à partir de leur exploitation. Chacune de ces missions bénéficie d'une rémunération attractive. L'exploitant partenaire s'engage également à mettre en place au moins un essai sur sa zone. La promotion, la facturation, le recouvrement et le suivi des litiges sont assurés par Farmsaat.

## UNE OFFRE EN GRAINS

Depuis près de 30 ans, cet obtenteur<sup>(1)</sup>, membre de l'Union française des semenciers, produit et fournit des variétés de semences de maïs hybrides, de sorgho, de graminées et de soja, inscrites au catalogue européen et, pour certaines au catalogue français. Chaque partenaire dispose, sur son exploitation, d'une vitrine d'essais, comportant 10 à 14 variétés issues

de la génétique et les compare aux variétés de référence. Les agriculteurs partenaires présentent ainsi les essais à leur clientèle d'agriculteurs locaux qui pourront constater par eux-mêmes le comportement de la culture sur leur terroir. « *Les agriculteurs veulent voir et toucher pour se faire une meilleure idée avant de choisir. C'est tout l'intérêt de cette vitrine. Chaque année, j'organise une grande réunion pendant laquelle je présente les résultats d'analyse du maïs ensilage. J'expose les résultats d'essais aux éleveurs et nous échangeons directement en bout de parcelle* » témoigne Jean-Marc Dubot, agriculteur et partenaire Farmsaat dans le Morbihan. En maïs fourrage, Farmmirage (indice 280) et Farmoritz (indice 26-270) ont bien performé. Ces hybrides cornés dentés affichent de bons résultats, et ce en dépit des conditions sèches. « *Dans ma vitrine, les résultats d'analyses indiquent une très bonne valeur énergétique de 0,96 UF<sup>(2)</sup>, avec des teneurs en amidon respectives de 321 et 302 g/kg de MS. Les variétés Farmsaat ont fait mieux que Peppone, un hybride concurrent qui a plafonné à 0,90 UF* ». Jean-Marc Dubot constate que les éleveurs reviennent chaque année pour lui passer commandes de doses. « *Le catalogue Farmsaat répond bien aux attentes des éleveurs* ». En grain ou en ensilage de maïs épis, Farmweller (indice 270-280) a également trouvé sa clientèle. En 2023, l'entreprise souhaite poursuivre son développement en maïs et améliorer son offre en variétés et espèces fourragères. 🐮

ERWAN LE DUC

(1) Obtenteur : dans le domaine de la semence, l'obteneur est l'établissement agricole public ou privé qui a produit par hasard ou par sélection volontaire un cultivar.

(2) UF : unité fourragère

## SORGHOS /

Ils ont tenu le choc en 2022



LES SORGHOS MULTICOUPES ET MONOCOUBE RÉSISTENT BIEN À LA CHALEUR ET À LA SÉCHERESSE. IL FAUT LES SEMER DANS DE BONNES CONDITIONS.

Certaines parcelles ont pu décevoir au niveau rendement car les sorghos étaient mal installés avant l'été. Pour cette culture, il est important de semer dans de bonnes conditions : c'est-à-dire avant ou après une pluie. Le sorgho résiste très bien à la chaleur s'il est bien implanté. « *À Semental, nous n'avons pas connaissance de cultures de sorgho qui auraient été détruites par la sécheresse. Selon nos informations, toutes les parcelles sont reparties après le retour des précipitations* ».



Des variations au niveau rendement ont cependant été observées. Les diminutions par rapport à l'année passée seraient « *seulement* » de l'ordre de 20 à 30 %. « *Et s'il semblait légitime d'avoir des craintes*

sur les valeurs alimentaires suite aux conditions très difficiles de l'été, au final, nos analyses montrent une stabilité par rapport aux années passées », conclut Jérémie Bonte, expert fourrages chez Semental. Pour bien réussir les sorghos monocoupe, la société semencière rappelle l'importance du semis. « *Il faut utiliser un semoir monograin pour bien enterrer la graine à 3-4 cm de profondeur. Pour un écartement entre les rangs de 75 cm, il faut semer 170 000 graines à l'hectare. Pour un écart inférieur (40-45 cm), il est possible de monter à 240 000 graines. Dans le cas des sorghos multicoupe, il est possible de recourir à un semoir à céréales.* »